

La préparation et la publication de nouveaux manuels d'histoire pour les écoles des pays européens en transition démocratique

Varsovie, Pologne, 14-16 novembre 1996

Rapport

Conseil de la coopération culturelle

Strasbourg 1997

CONSEIL DE LA COOPERATION CULTURELLE

Séminaire sur

**"La préparation et la publication de nouveaux manuels d'histoire
pour les écoles des pays européens en transition démocratique"**

Varsovie, Pologne
jeudi 14 - samedi 16 novembre 1996

Rapport du

Docteur Robert STRADLING
Leirsinn Centre for Gaelic Affairs
The Gaelic College University of the Highlands and Islands
Isle of Skye

TABLE DES MATIERES

	Page
1. INTRODUCTION.....	4
2. OBJECTIFS DU SEMINAIRE	6
3. RESUME DES SEANCES PLENIERES	7
3.1 Discours introductif du Professeur Jerzy WIATR.....	7
3.2 "La recherche internationale sur les manuels scolaires" par le Dr Falk PINGEL.....	8
3.3 "La préparation et la production de manuels d'histoire du point de vue d'un éditeur commercial" par Mme Barbro LARSSON	9
3.4 "Qu'est-ce qu'un bon manuel d'histoire?" par Mme Joke VAN DER LEEUW-ROORD	10
4. L'ELABORATION MULTILATERALE DE MANUELS D'HISTOIRE: DEUX EXEMPLES	12
4.1 "Le projet de manuel sur l'histoire balte" par M. Valdis KLISANS	12
4.2 "La préparation et la publication d'un manuel commun à l'Ukraine, la Pologne, la Biélorussie et la Lituanie" par le Dr Yaroslav HRYTSAK	13

5.	CONCLUSIONS.....	15
5.1	Examen des progrès accomplis	15
5.2	Critères et normes applicables à la rédaction des manuels.....	18
5.3	Evolution future	20
6.	RECOMMANDATIONS	21
	ANNEXE I	23
	ANNEXE II.....	30
	ANNEXE III.....	35

1. INTRODUCTION

Le séminaire a été conjointement organisé par le Conseil de l'Europe, les ministères polonais des Affaires étrangères et de l'Education nationale et l'éditeur polonais d'ouvrages éducatifs Wydawnictwa Szkolne i Pedagogiczne (WSIP). Il a rassemblé des éditeurs et des représentants de ministères de l'Education de 20 Etats d'Europe centrale et orientale, ainsi que des observateurs et des délégués de plusieurs organisations européennes non gouvernementales comme EUROCLIO, le Groupe européen d'éditeurs de matériel pédagogique, l'Association internationale de pédagogie de l'histoire et l'Institut Georg Eckert de recherche internationale sur les manuels scolaires. Il avait pour objet de prendre acte de l'évolution survenue dans l'enseignement de l'histoire et de la parution des manuels d'histoire dans chacun des pays participants depuis le déclenchement du processus de transition démocratique en 1989.

Le séminaire a également donné l'occasion de: procéder à un échange d'expériences, réfléchir aux contraintes, problèmes et défis qui freinent encore les évolutions et voir comment chaque pays s'efforce de régler ces problèmes et avec quel résultat. Il faut noter, à cet égard, qu'un bon nombre des problèmes identifiés rappellent, par leur nature sinon par leur étendue, ceux qui ont été repérés dans la plupart des pays d'Europe occidentale: les contraintes financières auxquelles sont soumises les écoles ou les collectivités locales pour l'achat de manuels; la réduction des stages de recyclage proposés aux enseignants pour leur permettre de s'adapter concrètement aux changements de programme; l'insuffisance de la coopération entre les éditeurs et les concepteurs des programmes en raison surtout de leurs différences de rythme de fonctionnement et de priorités; le manque d'informations sur la façon dont professeurs et élèves se servent réellement des manuels, etc.

Enfin, le séminaire a permis de se tourner vers l'avenir et de définir les diverses manières dont les instances et organisations non gouvernementales de portée européenne pourraient apporter soutien et assistance aux responsables de l'élaboration des programmes et de la publication des manuels dans les pays représentés au séminaire.

Le choix de Varsovie était excellent, non seulement en raison de la merveilleuse hospitalité que nous ont offerte nos hôtes polonais, mais aussi parce que - comme l'a souligné M. Jan BORKOWSKI, sous-secrétaire d'Etat au ministère des Affaires étrangères, dans son allocution inaugurale - la tradition a toujours, pour des raisons géographiques, fait de la Pologne un lieu de rencontre entre l'Est et l'Ouest.

Le ministre a expliqué que le séminaire était l'une des manifestations organisées en l'honneur du cinquième anniversaire de l'adhésion de la Pologne au Conseil de l'Europe. Après avoir mis en relief "le rôle du Conseil dans la création de l'histoire de l'Europe", M. BORKOWSKI a décrit les défis que doivent relever les pays d'Europe centrale et orientale pour opérer le processus de transition démocratique. "Il est très important, a-t-il conclu, de préparer les jeunes générations à vivre dans des sociétés civiles démocratiques. L'introduction de nouveaux manuels d'histoire dans les écoles n'est pas simplement un élément éducatif de ce processus, c'est aussi un jalon sur la voie d'une

Europe nouvelle, unie".

Dans sa réponse, M. Maitland STOBART, Directeur adjoint de l'enseignement, de la culture et du sport du Conseil de l'Europe, a remercié les trois partenaires polonais pour leur généreux encouragement et leur soutien. Il a rappelé que l'histoire et l'enseignement de l'histoire ont toujours occupé une place particulière dans le programme éducatif du Conseil parce qu'ils contribuent fortement:

- (i) à aider les jeunes à acquérir le savoir et la mentalité indispensables aux citoyens de démocraties pluralistes;
- (ii) à susciter une compréhension et une confiance mutuelles entre les peuples d'Europe.

Au cours des huit dernières années, le Conseil de l'Europe a accompli des efforts résolus en faveur de la réforme de l'enseignement de l'histoire dans les écoles d'Europe centrale et orientale:

- (i) en organisant des conférences multilatérales et des ateliers nationaux pour les décideurs politiques et les spécialistes du terrain;
- (ii) en soutenant la réalisation de projets régionaux par des pays voisins, notamment dans des domaines sensibles de leur histoire commune.

Le séminaire de Varsovie s'inscrivait dans ce programme et il sera suivi, en 1997, d'un autre séminaire - à Lviv, Ukraine - sur la formation initiale et le recyclage des professeurs d'histoire.

2. OBJECTIFS DU SEMINAIRE

Le séminaire avait principalement pour but:

- (i) d'examiner les progrès accomplis dans l'élaboration et la publication des manuels d'histoire depuis les bouleversements politiques et économiques intervenus en 1989 et définir les contraintes et les problèmes qui ont été - et sont toujours - rencontrés;
- (ii) d'analyser les critères et les règles minimales ayant inspiré l'élaboration de ces manuels (notamment les critères concernant le choix des sujets, la présentation du contenu historique, l'accent à placer sur l'acquisition des connaissances, la compréhension, les aptitudes, l'état d'esprit, etc.) et les règles minimales à appliquer au contrôle de la qualité et de la pertinence de certains manuels, que celui-ci soit effectué par les fonctionnaires des ministères de l'Education, les commissions d'experts créées pour autoriser les manuels ou le simple acheteur;
- (iii) d'étudier *avec réalisme* les futures étapes et les moyens d'éditer les ouvrages éducatifs. On a suggéré que les groupes de travail et le séminaire restreignent leur analyse aux opérations réalisables dans les quatre à cinq prochaines années, au lieu de se fixer sur les innovations introduites dans les techniques de l'édition et de la pédagogie (comme les CD-ROM interactifs) auxquelles la plupart des écoles risquent de ne pas avoir accès à moyen terme.

L'un des principaux éléments du séminaire a consisté à discuter au sein d'ateliers qui ont successivement abordé chacun de ces thèmes. Un certain nombre d'orateurs ont néanmoins été invités à faire, en séance plénière, des exposés destinés à alimenter et à faciliter les débats en atelier. Dans le présent rapport, je voudrais brièvement résumer ces exposés, en soulignant les points qui m'ont semblé s'articuler particulièrement sur les grands thèmes du séminaire, puis réfléchir aux questions soulevées lors des séances en atelier et enfin conclure par quelques recommandations précises

3. RESUME DES SEANCES PLENIERES

3.1 Discours introductif du professeur Jerzy WIATR sur "La préparation et la publication de nouveaux manuels d'histoire dans les pays européens en transition démocratique"

Le professeur WIATR, ministre de l'Education nationale en Pologne, a commencé son allocution en insistant sur le rôle important que peuvent jouer l'enseignement et les manuels d'histoire dans l'avènement d'une société plus éclairée, plus démocratique et plus juste. Il est vrai que, dans les Etats qui s'acheminent vers la démocratie, le ministre de l'Education est beaucoup moins à même d'influer sur l'élaboration des programmes et des manuels d'histoire que ne l'étaient ses prédécesseurs. Le ministère peut émettre des directives concernant les programmes, contrôler ce qu'on enseigne dans les écoles, approuver certains manuels et les faire paraître sur une liste conseillée mais en fait, aujourd'hui, les idées circulent librement.

L'orateur s'est ensuite appliqué à analyser deux questions clés pour l'enseignement de l'histoire dans de nombreux Etats de l'Europe centrale et orientale (qui pourraient également avoir une importance cruciale pour nombre d'Etats d'Europe occidentale):

- (i) l'enseignement concernant le passé lointain et, en particulier, les relations entre les pays voisins ou les groupes ethniques dans le même pays;
- (ii) l'enseignement concernant le passé très récent et, en particulier, l'expérience du communisme et la période du passage à la démocratie.

Selon le professeur WIATR, la façon dont les écoles et les manuels traitent l'histoire lointaine est l'une des meilleures manières de tester l'attachement du système éducatif au pluralisme démocratique. Cela est particulièrement vrai du traitement des événements dramatiques et des tragédies où "victimes" et "complices" sont souvent interchangeables, selon le point de vue et le camp dans lequel on se place. A ce propos, l'orateur a souligné la valeur des initiatives bilatérales et multilatérales: rédaction de programmes, de manuels, et échanges entre jeunes. Il a insisté sur le fait que l'enseignement de l'histoire doit être franc, ouvert et honnête - qu'il faut reconnaître les atrocités commises par son propre peuple et "dire la vérité, même si elle est douloureuse". Cet enseignement doit aussi se situer dans de multiples perspectives - "afin de révéler l'autre version des faits".

Cette approche ouverte et pluraliste de l'enseignement de l'histoire et de la rédaction des manuels d'histoire est également cruciale lorsqu'on aborde des événements récents, en particulier ceux qui donnent encore lieu à des controverses politiques et continuent de diviser communautés et nations. Tout en rejetant l'idée d'un moratoire de 30 ans, le professeur WIATR a émis des doutes sur le bien-fondé et la valeur d'un enseignement portant sur des événements qui viennent de se produire ou se déroulent encore. Il a déclaré ne pas être sûr qu'en pareil cas l'enseignement et les débats en classe puissent être assez objectifs et détachés. Les participants sont revenus sur ce point lors de l'échange de questions et réponses, et le ministre a reconnu que toute décision fixant une date-

charnière dans le programme d'histoire soulèverait des problèmes. Elle varierait d'ailleurs d'un pays à l'autre. Sans doute proposerait-il 1989 pour la Pologne mais, pour les Républiques slovaque et tchèque, le point de rupture pourrait être la dissolution de la Fédération.

Dans sa conclusion, le professeur WIATR a redit la nécessité de faire preuve d'ouverture et de pluralisme: "le bon professeur et le bon manuel d'histoire doivent s'efforcer d'expliquer aux jeunes qu'il y a des moments dans l'histoire où des gens respectables et honnêtes sont divisés".

3.2 La "recherche internationale sur les manuels scolaires", par le Dr Falk PINGEL

Dans son exposé comme dans son rapport écrit diffusé au cours du séminaire, le Dr PINGEL, directeur adjoint de l'Institut Georg Eckert de recherche internationale sur les manuels scolaires, insisté sur les changements intervenus dans la recherche relative aux manuels scolaires et, en particulier, la recherche comparative. Il a précisé que ce type de recherche était né du souci de repérer et d'éliminer systématiquement les erreurs de fait, les clichés, les préjugés et les omissions délibérées de la présentation de l'histoire nationale, de l'histoire des autres pays et des comptes rendus des crises et des conflits internationaux. Selon lui, cette recherche vise surtout à "analyser les textes, comparer les conclusions, les confronter aux résultats de la recherche officielle et formuler des recommandations, ce qui a souvent pour effet d'éclairer les relations mutuelles et de faire ressortir aussi bien les questions passées sous silence que les interprétations inacceptables¹.

L'orateur a ensuite signalé que, si cette mise au jour de la partialité volontaire et involontaire a toujours sa place dans la recherche internationale sur les manuels, surtout lorsqu'on étudie ceux qui exposent les relations entre des pays dont l'histoire est une longue succession de conflits, la nature de cette recherche a néanmoins changé. Les chercheurs accordent aujourd'hui beaucoup plus d'importance à la structure des manuels et au style des auteurs; à la perspective dans laquelle sujets, thèmes et questions sont présentés; à l'équilibre entre la narration et les sources; à l'emploi des illustrations, photographies, cartes et statistiques; à l'adaptation du langage, du contenu et des exercices à l'âge et aux capacités des élèves auxquels le manuel est destiné. Ces changements ont à leur tour conduit à adopter d'autres méthodes afin de compléter l'analyse quantitative traditionnelle et l'analyse qualitative du contenu. Le Dr Pingel a particulièrement insisté sur la valeur de l'analyse linguistique dans la recherche relative aux manuels.

Ce déplacement d'accent dans la recherche concernant les manuels scolaires s'est

1

Falk PINGEL, Résumé de l'exposé sur la recherche relative aux manuels scolaires, Conseil de l'Europe, CC-ED/HIST (96) 9.

accompagné de l'attribution d'un nouveau rôle aux chercheurs: celui de soutenir et de guider les auteurs et les éditeurs, les concepteurs de programmes et les ministères de l'Éducation **avant** la mise au point de nouveaux manuels, au lieu de se borner à les analyser après leur parution.

Enfin, le Dr PINGEL a relevé qu'à l'heure actuelle les chercheurs ne savent pas grand'chose sur la manière dont les enseignants et les élèves se servent des manuels et qu'il faudrait à présent développer ce secteur.

3.3 La "préparation et la production de manuels d'histoire du point de vue d'un éditeur commercial", par Mme Barbro LARSSON

Mme Barbro LARSSON est à la fois éditrice commerciale de manuels et directrice du Bureau central du Groupe européen d'éditeurs de matériel pédagogique (EEPG) et son exposé a reflété son expérience des deux fonctions. Elle a apporté quelques informations fondamentales sur l'activité de l'EEPG. Ce groupe comprend 19 membres dans 19 pays européens, ainsi que des associés en Croatie, Estonie, Lettonie, Lituanie et Russie. Ses travaux portent essentiellement sur l'élaboration de projets, la recherche, l'échange d'informations, l'établissement d'un réseau de contacts dans toute l'Europe et le maintien d'une liaison avec le Conseil de l'Europe et la Commission européenne.²

Dans son exposé, Mme Larsson a évoqué un certain nombre de problèmes qui, selon elle, ont aujourd'hui une importance cruciale pour l'édition des manuels scolaires. Premièrement, s'il existe, dans la plupart des pays européens, de bonnes relations entre les concepteurs de programmes et les éditeurs de documents pédagogiques, il n'en reste pas moins que les deux groupes sont souvent appelés à travailler à des rythmes et suivant un planning différents qui montrent combien leurs priorités et les pressions auxquels ils sont soumis sont différentes. Il n'est pas rare que les éditeurs soient avisés très tardivement des changements de programme, ce qui entraîne des dépenses supplémentaires, imprévues.

Deuxièmement, l'évolution de l'enseignement exige des manuels et des matériels pédagogiques nouveaux qui rendent nécessaire le recours à des équipes d'auteurs et à des techniques fort coûteuses. Tandis que la demande de méthodes complexes et sophistiquées se fait plus forte, les budgets scolaires consacrés à l'achat de manuels diminuent et, dans un nombre croissant de pays, l'achat des livres est aujourd'hui laissé aux parents. Dans ce climat d'austérité pécuniaire, la production de manuels ambitieux et sophistiqués crée des risques financiers considérables.

² Un rapport sur les travaux et conceptions de l'EEPG a également été diffusé au cours du séminaire: EEPG, Les manuels d'histoire et les éditeurs de manuels scolaires, Conseil de l'Europe, CC-ED/HIST (96) 11.

Troisièmement, l'oratrice a remarqué que le photocopillage d'ouvrages et de documents pédagogiques ou d'une partie de ces livres pose un problème grandissant depuis des années et que ce problème se trouve aggravé par le développement des techniques de l'information. Pour pouvoir protéger efficacement leurs droits de reproduction, les éditeurs devront instaurer une coopération internationale.

Mme LARSSON a également posé la question suivante: "qu'est-ce qu'un bon manuel?" Un bon manuel doit non seulement correspondre au programme d'histoire officiel, mais aussi être "ouvert", c'est-à-dire inciter l'élève à se servir également d'autres sources d'information historique. Il doit fournir des instruments de recherche; contribuer à susciter intérêt, enthousiasme et "sens" de l'histoire; enfin, reconnaître qu'il est tout aussi important de *savoir comment et pourquoi* tel événement s'est produit dans le passé que de *savoir qu'il s'est produit*. En conséquence, le "bon manuel" doit comprendre des analyses et exercices répondant à ce besoin.

3.4 "Qu'est-ce qu'un bon manuel d'histoire?", par Mme Joke VAN DER LEEUW-ROORD

Mme VAN DER LEEUW-ROORD parlait à la fois en tant qu'enseignante chevronnée d'histoire et en tant que Présidente de la Conférence permanente européenne des associations de professeurs d'histoire (EUROCLIO)³. Dans son exposé, elle a soulevé douze questions sur la fonction, le contenu et le contexte des manuels d'histoire. Parmi les principaux messages qui se sont dégagés de son exposé, retenons que les manuels d'histoire devraient:

- (i) exciter la curiosité des jeunes envers le passé;
- (ii) examiner les éléments de l'histoire nationale qui donnent matière à controverse aussi bien que ceux qui font l'objet d'un consensus;
- (iii) offrir des interprétations pluralistes du passé;
- (iv) fournir aux élèves les outils nécessaires à une analyse critique des faits historiques;
- (v) proposer des devoirs, questions, analyses et exercices d'évaluation;
- (vi) traiter le programme officiel mais également favoriser les expériences et activités hors programme;
- (vii) procurer des possibilités d'étude indépendante.

³EUROCLIO, Qu'est-ce qu'un bon manuel d'histoire ?, Conseil de l'Europe, CC-ED/HIST (96) 10

Mme VAN DER LEEUW-ROORD a également attiré l'attention des participants au séminaire sur d'autres questions. Tout d'abord, elle a indiqué que les auteurs de manuels devaient évidemment être bien informés des dernières découvertes de la recherche moderne, mais qu'ils devaient avant tout avoir une connaissance concrète de l'enseignement de l'histoire dans les écoles. L'oratrice s'est ensuite demandée si le système d'autorisation des manuels, toujours en vigueur dans nombre de pays européens, était nécessaire ou démocratique dans une société pluraliste. Enfin, elle a affirmé que les éditeurs devaient coopérer plus étroitement avec les instituts dispensant la formation initiale et la formation continue des enseignants d'histoire et leurs associations afin d'assurer la réelle mise en oeuvre de méthodes novatrices.

4. L'ELABORATION MULTILATERALE DE MANUELS D'HISTOIRE: DEUX EXEMPLES

Le deuxième jour du séminaire, les séances plénières ont surtout porté sur les collaborations transnationales engagées en vue de l'élaboration de manuels. Dans chaque exemple, auteurs et éditeurs de pays voisins s'étaient réunis pour produire un manuel commun. Les deux exposés ont révélé l'existence de préoccupations et de problèmes comparables, mais ont également décrit deux modèles différents pour la modernisation des programmes et l'innovation dans l'enseignement de l'histoire.

4.1 "Le projet de manuel sur l'histoire balte", par M. Valdis KLISANS

M. KLISANS, spécialiste de l'histoire attaché au Centre des programmes scolaires et des examens de Lettonie, a remplacé avec compétence sa collègue, Mme Mare OJA, d'Estonie, qui n'avait pu venir au séminaire. Il a commencé par expliquer la genèse du projet. La plupart des Européens tendent à percevoir les Etats baltes comme une entité intégrée; or, il existe en fait de substantielles différences entre les Estoniens, les Lettons et les Lituaniens. Les Estoniens forment un groupe ethnique radicalement différent: seule une minorité de personnes dans les deux autres Etats parlent ou comprennent leur langue et on ne sait pas grand'chose de leur culture. On ne trouve dans chaque pays que de rares publications (et aucun manuel scolaire d'histoire) concernant l'histoire respective des Etats avoisinants. Les manuels pré-soviétiques se limitaient strictement à l'histoire nationale et étaient remplis de clichés sur les peuples voisins. La tradition des textes relatant l'histoire nationale s'est maintenue tout au long de l'ère soviétique.

Depuis les bouleversements politiques de 1989, cependant, le climat a changé. En Estonie, par exemple, les élèves des écoles secondaires pourront désormais choisir un cours spécial sur l'histoire des Etats baltes. C'est pourquoi il a paru opportun de se rassembler pour élaborer un manuel commun qui:

- (i) réponde au besoin de disposer d'un texte exposant l'histoire des Etats baltes;
- (ii) pointe les analogies, les différences et les influences mutuelles;
- (iii) puisse servir non seulement dans les écoles ouvertes aux majorités de chaque pays, mais aussi à celles qui sont destinées aux minorités linguistiques et notamment à celles où la première langue est le russe ou le polonais;
- (iv) complète et renforce la formation initiale et la formation continue des professeurs d'histoire de chaque pays.

Le projet doit essentiellement aboutir à la rédaction du Manuel de l'histoire balte, qui sera élaboré en russe puis traduit dans les trois langues baltes et en anglais (afin de pouvoir

servir dans les pays situés hors de la région et les classes où l'enseignement est dispensé en anglais). De plus, par le biais des séminaires proposés aux enseignants, le projet espère servir de relais, en amenant ces enseignants à être les conseillers techniques d'autres enseignants.

La méthode de travail constitue un modèle intéressant de ce type de projet. L'ouvrage est axé non sur les trois histoires nationales, mais sur quatre thèmes: la notion d'Etat, les relations avec l'étranger, l'économie et la culture. Ses différents chapitres sont rédigés par des professeurs d'histoire de chacun des trois pays, dont le travail est révisé par un groupe directeur qui veille à ce que chaque partie soit totalement intégrée à l'ouvrage, avant que ce dernier ne soit traduit dans les différentes langues. Le groupe se réunit périodiquement pour des séminaires afin d'établir le plan de chaque chapitre avec les auteurs qui, eux, rédigent le texte entre les réunions.

L'entreprise n'a pas été sans poser de problème. Les auteurs travaillant tous à temps plein, la réalisation du projet a été longue. L'accord sur le contenu du manuel et l'interprétation des événements s'est parfois révélé difficile car il a entraîné de longues et houleuses discussions. Enfin, les intéressés se sont peu à peu aperçus qu'ils avaient beaucoup plus réfléchi à la structure et au contenu du texte et à l'intégration des thèmes qu'à la pédagogie. Ce n'est qu'assez tardivement que les éditeurs, aujourd'hui, se préoccupent de cet aspect.

4.2 "La préparation et la publication d'un manuel commun à l'Ukraine, la Pologne, la Biélorussie et la Lituanie", par le Dr Yaroslav HRYTSAK

C'est là un autre modèle intéressant de collaboration en ce sens que, au lieu de se rassembler pour élaborer un manuel scolaire sur l'histoire de la région, les partenaires ont entrepris de rédiger un livre d'histoire à l'intention des professeurs d'histoire et des personnes capables de susciter une évolution dans les milieux politique, éducatif et culturel. Cet ouvrage est destiné à élargir leur réflexion sur l'histoire de la région et, ce faisant, les inciter à élaborer de nouveaux manuels scolaires.

Le projet a principalement pour but de présenter l'histoire nationale des quatre pays en mettant particulièrement l'accent sur le développement et la sauvegarde des traditions démocratiques et les exemples d'influence et de coopération mutuelles. Il a été réalisé grâce à une série d'ateliers au cours desquels les auteurs, les éditeurs et les spécialistes associés ont conçu les chapitres et examiné ceux qui étaient déjà rédigés. Là où il y avait divergence de vues sur l'interprétation de questions ou d'événements prêtant à controverse, ils se sont efforcés d'exposer les différents avis d'une manière mutuellement recevable. A l'issue de ce projet seront publiés quatre volumes, un pour l'histoire de chaque pays, dans chacune des quatre langues ainsi qu'en anglais.

Selon le Dr HRYTSAK, directeur de l'Institut de recherches historiques de l'université d'Etat de Lviv, le projet aide à introduire un nouveau paradigme dans la rédaction de l'histoire nationale des quatre pays en combattant la tendance - qui prévaut parmi les

historiens de la région depuis plusieurs années - à définir les nations en des termes purement ethniques, comme des communautés ayant une ascendance commune, partageant une langue et des coutumes, ce qui ne laisse aucune place, dans les récits de l'histoire nationale, aux minorités qui ne possèdent pas les caractéristiques ethniques et linguistiques de la majorité autochtone.

Comme pour le projet concernant l'histoire balte, l'équipe s'est heurtée à un certain nombre de défis et de problèmes. Le travail le plus délicat est de concilier les différentes interprétations nationales des mêmes événements et, en particulier, les transformations politiques, culturelles, économiques et religieuses qui ont dépassé les limites ethniques des quatre peuples. Faisant écho à la remarque émise par le professeur WIATR dans son discours inaugural, le Dr HRYTSAK a fait observer que ce qui est difficile, dans les projets de ce type, c'est de concilier la conscience de la victime et celle du bourreau, les bourreaux ayant souvent été eux-mêmes des victimes.

Il est parfois tout aussi difficile pour les auteurs de fixer le cadre théorique du projet - le patrimoine commun et les influences mutuelles - à une époque où, en réalité, les quatre pays prennent des orientations différentes et où "il ne reste pas grand'chose des traditions politiques et culturelles communes". Enfin, le Dr HRYTSAK a évoqué le problème de l'enseignement à donner aux jeunes universitaires choisis pour rédiger les ouvrages afin qu'ils communiquent efficacement avec le grand public et non pas simplement avec leurs pairs.

5. CONCLUSIONS

5.1 Examen des progrès accomplis

Voici près de deux ans, jour pour jour, les délégués de seize pays d'Europe centrale et orientale se réunissaient à Graz pour étudier la réforme de l'enseignement de l'histoire dans leurs écoles. A l'issue de cette conférence, le rapporteur général concluait:

"La majorité de ces pays rencontre encore des difficultés pour mettre à la disposition des écoles des manuels scolaires ou d'autres matériels qui permettraient d'enseigner à des classes de 30 élèves environ. Bon nombre de ces pays sont confrontés à des problèmes financiers. Dans certains cas, il y a une pénurie de papier et les techniques d'impression sont obsolètes. Fournir ne fût-ce qu'un ouvrage révisé à toutes les écoles s'avère presque impossible.... Un certain nombre de pays ne disposent pas encore de nouveaux ouvrages, notamment pour les élèves du cycle supérieur de l'enseignement secondaire. Ces derniers apprennent toujours une grande partie de l'histoire en se servant d'anciens ouvrages qui n'ont été que légèrement modifiés..."⁴

Davantage de pays étaient représentés au séminaire de Varsovie qu'à Graz et les observations de mon collègue ne s'appliquaient qu'à la majorité des pays présents. Néanmoins, l'exposition de manuels provenant d'un grand nombre de pays d'Europe centrale et orientale et les discussions tenues en séance plénière et dans les groupes de travail ont clairement montré que des progrès remarquables ont été réalisés en très peu de temps.

Naturellement, les progrès ne sont pas uniformes dans les vingt pays, mais il est juste d'affirmer que la plupart avancent dans la même direction, même s'ils ne vont pas tous au même rythme. On ne saurait s'en étonner. Certains pays se sont lancés plus tôt que d'autres dans la réforme de l'enseignement et la rédaction de nouveaux manuels. Plusieurs ont pu investir davantage, toutes proportions gardées, dans l'édition de matériels pédagogiques et, dans d'autres, le marché intérieur des manuels scolaires est plus large. Cela étant, la plupart des pays représentés ici ont en tout cas dépassé la première phase critique de l'approvisionnement en manuels.

Il est clair que les perfectionnements techniques de la production de manuels ont été très rapides dans certains pays où les écoles peuvent choisir entre plusieurs manuels pour la même classe. Il est vrai que, selon certains délégués, il reste d'importantes lacunes à combler dans l'approvisionnement en manuels. Dans plusieurs pays, toutes les classes et tous les niveaux de scolarité ne sont pas encore pourvus en nouveaux manuels. Par ailleurs, on a l'impression, dans un premier temps tout au moins, que la plupart des pays ont donné la priorité à l'élaboration de manuels portant sur l'histoire nationale. Ce choix

⁴ Ann LOW-BEER, **La réforme de l'enseignement de l'histoire dans les écoles des pays européens en transition démocratique**, Graz, Autriche, 27 novembre-1er décembre 1994.

n'est pas surprenant étant donné le besoin de certains pays de se réappropriier ou de redécouvrir l'histoire de leur nation et de susciter un sentiment d'identité nationale. De ce fait, cependant, il n'existe pas encore de manuels sur l'histoire européenne, régionale ou mondiale. On a même signalé que des manuels russes de 1992 étaient encore en usage dans plusieurs pays.

La deuxième étape devra donc sans doute consister, dans la plupart des pays, à consolider les progrès accomplis en comblant les lacunes et en améliorant la qualité technique de certains des ouvrages mis à la disposition des écoles. Or, cela me ramène au paradoxe signalé le premier jour du séminaire par le Dr PINGEL, de l'Institut Georg Eckert.

Il s'est avéré que presque tous les participants souhaitaient produire des manuels contenant davantage d'illustrations, de graphiques, de cartes et de reproductions en couleur; or cela risque d'en augmenter le coût, ce qui ne peut manquer d'influer sur le marché des ouvrages de ce genre, surtout si ce sont les parents ou les conseils d'administration des écoles qui doivent les acheter. Il se peut que les écoles et les collectivités locales soient ainsi amenées à opter pour un seul manuel au lieu d'utiliser toute une série d'ouvrages ou un texte fondamental et plusieurs textes complémentaires.

Les groupes de travail ont longuement discuté, par ailleurs, des contraintes et des problèmes qui ont été et sont encore rencontrés.

Les éditeurs ont signalé le coût élevé de l'élaboration des manuels, les contraintes commerciales particulières qu'engendre la publication d'ouvrages pédagogiques, surtout dans les petits pays, et les frais entraînés lorsque les écoles ou les parents sont libres d'acheter le manuel de leur choix. Dans les pays où l'Etat continue à contrôler la publication des manuels, la difficulté tient le plus souvent à l'inadaptation de l'infrastructure technique à une production qui s'inspire des conceptions les plus modernes.

Les délégués des ministères ont insisté, quant à eux, sur les contraintes financières imposées aux budgets de l'enseignement. Il s'agit là, semble-t-il, d'un problème universel. Le rapport rédigé pour le séminaire par le Groupe européen d'éditeurs de matériel pédagogique montre très clairement que dans l'Europe tout entière les éditeurs et les responsables de l'enseignement se heurtent aux mêmes contraintes financières.

Toutefois, les débats relatifs aux problèmes et aux contraintes n'ont pas été entièrement dominés par des considérations financières. Plusieurs autres questions ont également été soulevées:

- (i) dans la plupart des pays, il faut élargir sensiblement le cercle des auteurs. On a indiqué que, dans certains pays, les auteurs des nouveaux manuels sont ceux-là même qui les rédigeaient avant la transition. Cette question est également liée à celle de savoir qui doit rédiger les manuels scolaires d'histoire: des historiens du monde universitaire ou des professeurs d'histoire? L'avis majoritaire qui semble s'être dégagé est que les manuels

devraient être écrits par des personnes qui ont une expérience directe de l'enseignement. De manière générale, je partage cet avis, mais il peut arriver que l'on ne puisse agir concrètement de la sorte, par exemple si les enseignants sachant rédiger des manuels sont en nombre insuffisant, ou s'il ne s'en trouve même aucun. Bien des arguments devraient inciter les éditeurs à rechercher les moyens d'atteler et les enseignants et les chercheurs à l'élaboration de manuels et ce, sans se contenter de faire de l'historien l'ultime arbitre de la justesse des faits rapportés dans le manuel. Ce type de collaboration pourrait avoir une véritable valeur s'il permettait aux rédacteurs de manuels de s'inspirer des pensées et des interprétations nouvelles, ainsi que de la recherche historique contemporaine. A l'heure actuelle, les nouvelles conceptions peuvent mettre au moins trois ou quatre ans à parvenir aux professeurs d'histoire et à marquer leur enseignement;

- (ii) pour que les manuels puissent devenir plus attrayants pour les élèves grâce à l'insertion d'un plus grand nombre de photos, d'illustrations et de cartes, il faudra faire davantage d'efforts, dans certains pays, pour protéger et soutenir financièrement la réserve actuelle des documents d'archives. Ces efforts s'imposent particulièrement dans les pays où il est urgent de faire apparaître dans les nouveaux manuels l'histoire des minorités ethniques, culturelles et linguistiques;
- (iii) quelques délégués ont également souligné la nécessité d'intensifier la coopération internationale pour régler les problèmes de droits de reproduction;
- (iv) la dernière contrainte est pédagogique. Pendant les périodes où les réformes des programmes scolaires sont vastes et rapides, on a souvent tendance à voir dans les manuels l'avant-garde de ces réformes. Si, par exemple, on entend faire en sorte que l'enseignement de l'histoire insiste plus qu'auparavant sur le développement de l'esprit critique et de l'interprétation historique, on peut espérer voir la rédaction de manuels contenant, outre le texte, des questions, exercices et sources diverses entraîner cette évolution. Dans la pratique, ce résultat n'est en général obtenu que si l'on met également en place une formation permanente. Sans cette formation, bien des enseignants tendent à enseigner de la même manière, en se servant du texte et en laissant de côté les sources et les exercices.

5.2 Critères et normes applicables à la rédaction des manuels

L'une des questions posées à chaque groupe de travail était: "Qu'est-ce qu'un bon manuel?"

M. Colm HOLMES, observateur du Groupe européen des éditeurs de matériel pédagogique et également éditeur commercial en Irlande et au Royaume-Uni, a donné une réponse très succincte à cette question: *"Un bon manuel est un manuel qui se vend à des milliers d'exemplaires; un mauvais manuel est un manuel qui se vend très peu"*.

Cette réponse n'est sans doute pas celle que des éducateurs donneraient à la question, mais elle a le mérite de rappeler que, comme pour la plupart des questions historiques, la réponse varie selon le point de vue où l'on se place. Pour les concepteurs de programmes, est bon le manuel qui traite l'ensemble de la période d'histoire visée par le programme et est conforme à ses buts éducatifs. Les enseignants appliqueront des critères pédagogiques: *"Le manuel correspond-il à leur style d'enseignement et aide-t-il leurs élèves à apprendre?"* Les élèves, eux, auront d'autres critères: *"Le manuel est-il ennuyeux? Serai-je capable de le comprendre?"* Quant aux parents, aux directeurs d'école ou aux autorités communales, ils demanderont: *"Avons-nous les moyens de nous le procurer?"* Ces groupes sont-ils tous en droit de s'attendre à ce que les éditeurs et les auteurs tiennent compte de leurs critères?

Au cours des discussions concernant les critères des bons manuels, certains délégués ont souligné l'importance de veiller à ce que les ouvrages présentent correctement les faits et contiennent des affirmations "vraies", "objectives" ou "impartiales". D'autres se sont demandés si cette recherche de la "vérité" ou de l'"objectivité" pouvait réellement dépasser le niveau très banal des noms, des dates, du déroulement des événements, etc. Sous tous les autres rapports, c'est la subjectivité qui se manifeste par le choix du contenu et l'interprétation historique des événements et de leurs conséquences, dont les perspectives peuvent être multiples.

Face à ce problème, une solution s'est dégagée des débats: rédiger des manuels qui exposent délibérément un certain nombre de perspectives dans leur diversité. Le séminaire nous a apporté quelques excellents exemples de cette méthode, notamment en ce qui concerne les projets bilatéraux et multilatéraux engagés entre des pays voisins. Plus généralement, toutefois, on s'est inquiété du risque de relativisme que pouvait entraîner cette acceptation de la diversité (ou "multiperspectivité") en traitant les différents points de vue comme s'ils avaient tous la même valeur.

Dans ces conditions, tout ce que nous pouvons espérer c'est que les affirmations et interprétations figurant dans les manuels soient conformes aux faits avérés. Tel est précisément le critère que nous appliquons aux ouvrages des historiens du monde universitaire. Pourquoi ne l'appliquerions-nous pas aussi aux manuels scolaires ?

Les débats ont fait émerger d'autres critères et je me bornerai ici à citer les principaux, en

vous renvoyant aux rapports écrits présentés par le Dr Falk PINGEL, Mme Barbro LARSSON et Mme Joke VAN DER LEEUW-ROORD pour en avoir une analyse détaillée:

- (i) le traitement de l'histoire ne doit pas être partial; en particulier, il ne doit pas présenter l'histoire nationale sous un jour uniquement positif, sans esprit critique;
- (ii) le choix du contenu, le texte écrit et la sélection des illustrations doivent veiller à ne pas favoriser les clichés, les préjugés ou le racisme;
- (iii) les illustrations, comme les photos et les croquis, ne doivent pas être insérées uniquement pour couper le texte et rendre le manuel plus attrayant et intéressant. Elles doivent être choisies pour leur capacité à susciter la discussion et pour illustrer et compléter ce que dit le texte;
- (iv) les manuels d'histoire nationale doivent être sensibles au passé et faire état de la vie des minorités;
- (v) il faut réaliser un juste équilibre entre la narration et les analyses, les questions, les exercices et les documents et permettre aux élèves de se livrer à une étude indépendante;
- (vi) les manuels doivent emprunter un langage convenant à l'âge et au niveau des élèves;
- (vii) ils doivent promouvoir l'usage d'une langue correcte. Ce critère est souvent omis dans les discussions concernant les textes historiques; or, dans la plupart des pays, il est implicitement demandé aux enseignants des disciplines appartenant aux filières littéraires d'encourager le bon usage de la langue et la correction du style;
- (viii) enfin, un bon manuel doit être stimulant, éveiller l'intérêt de l'élève et l'aider à mener une réflexion plus poussée et plus critique sur l'histoire et les mécanismes historiques et non pas simplement sur ce qui est inscrit à son programme.

Les débats ont également soulevé un certain nombre de questions relatives au contenu et à l'usage des manuels.

La première concerne l'équilibre entre le texte du manuel et les autres éléments, comme les illustrations, les analyses et les exercices. Pour de nombreux délégués, il semble que bien des manuels édités en Europe occidentale ou aux Etats-Unis soient allés trop loin dans l'apport d'éléments non textuels. Je considère personnellement que l'évolution de la rédaction des manuels reflétera et doit refléter, dans une certaine mesure, les traditions et les pratiques culturelles.

Cela me conduit à la question suivante: en fait, nous connaissons fort mal la façon dont les manuels sont employés en classe, par les enseignants et par les élèves. Cette remarque a été émise par plusieurs participants et l'un des observateurs polonais a proposé que l'on procède à cet égard à des évaluations et des contrôles plus suivis. La responsabilité en incombe sans doute aux ministères. A l'heure actuelle, la plupart des éditeurs commerciaux évaluent leurs manuels en fonction d'un critère très simple: combien d'exemplaires sont vendus? La question de savoir si l'on peut les persuader qu'ils auraient intérêt à évaluer plus systématiquement leurs publications doit rester ouverte.

Une autre question importante a été soulevée par Mme Barbro LARSSON dans son exposé: les manuels doivent-ils être "ouverts" ou "fermés"? On pourrait exprimer cette question autrement, en disant que les manuels ne doivent pas chercher à fournir des données encyclopédiques, même lorsque les textes alternatifs sont rares, voire inexistantes, et que le programme prévoit une étude complète de la période. L'écueil serait un manuel qui atomise ou fragmente l'histoire.

Je tiens à évoquer encore une dernière question qui a été initialement posée par le professeur WIATR, ministre polonais de l'Education nationale, dans son discours introductif. Quelle doit être la date-charnière pour l'enseignement de l'histoire moderne? C'est là une question délicate. Dans bien des pays, les événements contemporains sont traités en instruction civique ou en sociologie plutôt qu'en histoire, mais il paraît souvent assez arbitraire et ce, aux yeux des élèves eux-mêmes, de décréter que les événements des cinq dernières années seront exclus du programme d'histoire. En vérité, il est difficile de concilier cette position avec les directives officielles qui soulignent combien l'histoire peut aider les jeunes à comprendre le présent. Les enseignants, quant à eux, constatent en général que c'est lorsque les cours d'histoire insistent sur l'acquisition de compétences plus que sur l'absorption de connaissances que les élèves cherchent à étudier les événements contemporains et à les replacer dans un contexte historique plus vaste.

5.3 Evolution future

La liste des thèmes et questions soumis à discussion dans les groupes de travail était ambieuse, compte tenu des limites de temps. C'est pourquoi les groupes n'ont guère eu le loisir d'étudier ce thème en profondeur. Il est clair que les éditeurs de certains pays cherchent aujourd'hui les moyens d'étendre la portée et d'améliorer la qualité de leurs manuels; plusieurs d'entre eux travaillent actuellement à la troisième ou quatrième génération de nouveaux manuels. Toutefois, comme l'a signalé l'un des groupes de travail, il est difficile de déceler les véritables possibilités qui peuvent se présenter, ne serait-ce que dans les cinq années à venir, alors que tant de décisions dépendent de la manière dont les problèmes économiques et politiques actuels seront résolus.

6. RECOMMANDATIONS

- 6.1 Nous avons beaucoup entendu parler, à ce séminaire, de commissions bilatérales et multilatérales et de projets communs entre pays voisins et deux de ces projets ont donné lieu à des exposés captivants. Il serait bon que l'Institut Georg Eckert entreprenne de situer géographiquement tous ces projets et commissions, et élabore un petit guide contenant des informations fondamentales sur ce qu'est chaque projet, qui y participe, qui sont les personnes à contacter et à partir de quand on peut espérer des résultats.
- 6.2 Sans doute le Conseil de l'Europe a-t-il encouragé la réalisation de projets régionaux en Europe occidentale et septentrionale et en a-t-il rendu compte, mais ceux dont nous avons entendu parler au séminaire imposent de nouvelles exigences aux auteurs et aux éditeurs de manuels scolaires et ce, parce que la matière à traiter est délicate. Pour reprendre l'expression d'un membre de l'une des équipes, les habitants de chaque pays se perçoivent souvent comme les victimes, et leurs voisins comme les oppresseurs. Il y a donc de grandes leçons à tirer de ces observations et il serait extrêmement utile de réunir en séminaire des équipes qui travailleraient sur de nouveaux projets, en partageant leurs expériences à différentes étapes de leur mise en oeuvre.
- 6.3 Il serait également opportun que le Conseil de l'Europe envisage, dans le cadre de son programme d'enseignement, l'organisation de séminaires axés sur l'enseignement de l'histoire dans le cycle supérieur, c'est-à-dire à la fois sur les cours de type universitaire et sur la didactique de l'histoire destinée aux enseignants en formation. Pour répéter ce qui a été dit plus haut, on ne peut réaliser une réforme des programmes en se limitant à des directives et à la rédaction de manuels nouveaux et novateurs.
- 6.4 Je voudrais également soutenir la recommandation formulée à l'origine par Mme Joke VAN DER LEEUW-ROORD au séminaire, invitant le Conseil de l'Europe à définir et à promouvoir des critères applicables à la rédaction de manuels portant respectivement sur l'histoire nationale, régionale, européenne et mondiale.
- 6.5 On a déjà noté la nécessité d'élargir le cercle des auteurs de manuels d'histoire dans certains pays. L'établissement de réseaux, l'utilisation d'Internet, voire l'organisation de séminaires consacrés à la rédaction de manuels et permettant à des auteurs expérimentés et inexpérimentés de partager leur savoir-faire et de préparer un matériel modèle en vue d'une diffusion, pourraient faciliter ce processus. Il est clair que l'EEPG constitue aujourd'hui un important forum pour les éditeurs de toute l'Europe. Y a-t-il lieu aujourd'hui d'élargir ses activités afin qu'elles occupent non seulement les éditeurs et les commanditaires mais aussi les techniciens de la présentation, du dessin, de l'illustration et de la commercialisation?

- 6.6 Enfin, nous avons remarqué dans toute l'Europe que plus le marché des manuels s'ouvre, plus les relations entre les éditeurs de manuels et les concepteurs de programmes scolaires se tendent et deviennent problématiques, tant que des mesures ne sont pas prises pour établir une bonne communication dans les deux sens. S'il en est ainsi, c'est généralement en raison de l'écart existant entre les délais de planification que doivent respecter les éditeurs commerciaux et le rythme auquel travaillent les ministres et les concepteurs des programmes scolaires. Le problème est particulièrement aigu lorsque les concepteurs apportent des changements au programme après la mise sous presse des manuels ou lorsque le ministère n'autorise les manuels qu'une fois ceux-ci imprimés. Dans les deux cas, il faut accroître les efforts pour établir un échange d'information efficace, fondé sur la reconnaissance des contraintes qu'ont à subir les deux parties en cause.

A N N E X E I

L'EVALUATION DES MANUELS D'HISTOIRE: LISTE DE QUESTIONS

1. INTRODUCTION

L'histoire qui est enseignée dans les écoles n'est pas l'apanage exclusif de l'historien, de l'enseignant, de l'auteur ou de l'éditeur de manuels. Elle est perçue par une large fraction de l'opinion comme un bien public. Les dirigeants politiques, les groupes de pression, les minorités ethniques et linguistiques et les parents en général estiment souvent avoir le droit de chercher à influencer sur le contenu du programme d'histoire et la manière dont il est enseigné, alors qu'ils ne songent guère à se mêler du programme de mathématiques, de sciences ou de géographie. A cet égard, les manuels d'histoire sont également propriété publique et toutes sortes de groupes d'un pays et des pays limitrophes peuvent avoir de bonnes raisons de se préoccuper:

- des messages et thèses explicites et implicites véhiculées par le texte, les illustrations et les apports documentaires, ainsi que de ce qui est inclus et omis;
- du bien-fondé des modes d'enseignement et d'apprentissage adoptés par l'auteur;
- des questions pratiques de coût, de disponibilité et de rentabilité.

Quelles sont les questions à poser pour estimer la valeur d'un manuel avant de prendre la décision de l'acheter et de l'utiliser? Le présent document est destiné à apporter quelques brefs éléments d'analyse. Il ne cherche pas à donner une réponse définitive à la question "qu'est-ce qu'un bon manuel?" En réalité, l'une des idées qui le sous-tendent est que la réponse à cette question peut varier d'un système d'enseignement à l'autre. De ce fait, les tentatives visant à apporter une réponse définitive n'aboutissent guère, d'ordinaire, qu'à des généralisations et à des platitudes assez vagues. On peut naturellement trouver des principes pédagogiques et conceptuels qui s'appliquent à tous les manuels d'histoire, quels qu'ils soient, mais ces principes risquent de ne pas suffire pour affirmer que tel manuel est approprié et convient à toute situation. Le contexte dans lequel un manuel est rédigé, édité, commercialisé, acheté et utilisé dans les classes revêt aussi la plus haute importance.

Voilà pourquoi on a réparti les questions de la liste ci-après en trois grandes catégories:

- les questions servant à **évaluer le contenu et la pédagogie** des manuels d'histoire;

- les questions portant sur les **qualités intrinsèques** des manuels (et applicables quel que soit le pays où ils sont édités et employés, leur contenu, l'âge et les capacités des élèves pour lesquels ils ont été écrits);
- les questions concernant les **facteurs extrinsèques** qui restent extérieurs à la rédaction, à l'édition et à l'usage des manuels et influent pourtant sur ces fonctions.

2. L'EVALUATION DU CONTENU ET DE LA PEDAGOGIE DES MANUELS D'HISTOIRE

Sans doute les professeurs d'histoire et les commissions chargées d'autoriser les manuels en font-ils une étude assez attentive avant de retenir ceux qui leur paraissent les plus pertinents. Il se peut que d'autres personnes parviennent à recueillir de quoi répondre aux questions qui se posent en parcourant rapidement les manuels - s'arrêtant plus longuement sur la manière dont deux ou trois sujets sont traités, examinant des devoirs et exercices pris au hasard - et en établissant quelques listes (comme la liste des sujets traités par rapport à ceux qui sont inscrits au programme, le nombre de pages consacrées aux différents sujets, etc.).

Le contenu

1. Quelles sont la ou les période(s) historique(s) traitée(s)? Ces périodes correspondent-elles exactement à celles que prévoient les directives ou les programmes? Existe-t-il des lacunes que d'autres manuels ou documents pédagogiques pourraient avoir à combler?
2. Comment la matière à enseigner est-elle organisée dans sa structure et son enchaînement? Le manuel présente-t-il une analyse chronologique assez complète d'une longue période? ou une étude plus sélective? ou est-il axé sur quelques périodes importantes de l'histoire nationale, régionale, européenne ou mondiale (comme l'Antiquité, le Moyen Age, les explorations, l'Europe du dix-neuvième siècle, la guerre froide)? ou s'attache-t-il à de vastes thèmes ou phénomènes historiques (comme l'évangélisation de l'Europe, l'émergence de l'Etat-nation, l'industrialisation, l'impérialisme et le colonialisme)?
3. La structure du contenu de l'enseignement dans le manuel est-elle conforme à la structure ou au cadre établi dans le programme d'histoire?
4. Combien de pages sont-elles consacrées à chacune des périodes abordées? Cette répartition correspond-elle à ce que prévoit le programme officiel?

5. Quel accent le manuel place-t-il, dans son contenu, sur l'histoire politique, diplomatique, économique, sociale et culturelle? L'équilibre entre ces différentes dimensions ou la mise en relief de certaines d'entre elles varient-ils sensiblement selon la période considérée? L'insistance du manuel sur tel ou tel point correspond-elle ou complète-t-elle celle du programme officiel d'histoire?
6. Le manuel insiste-t-il surtout sur l'histoire nationale, régionale, européenne ou mondiale ou réalise-t-il une combinaison de ces histoires? Son insistance correspond-elle ou complète-t-elle celle du programme officiel?
7. Lorsque le manuel évoque l'histoire régionale, européenne ou mondiale, quelle est son optique? A-t-il tendance, par exemple, à rapporter l'histoire européenne ou régionale d'un point de vue national? A relater l'histoire mondiale d'un point de vue essentiellement européen? A présenter dans une perspective ouest-européenne les événements et évolutions de l'Europe de l'Est ou vice-versa?
8. En traitant l'histoire nationale, le manuel réserve-t-il une place à la manière dont les autres pays ou les autres peuples ont pu percevoir les événements survenus au pays?
9. Si le manuel concerne surtout l'histoire européenne, quelle définition explicite ou implicite de l'Europe le texte donne-t-il? Cette définition englobe-t-elle l'Europe occidentale, l'Europe centrale et l'Europe orientale ou une seule de ces régions? Le manuel fait-il particulièrement ressortir le patrimoine culturel commun ou les facteurs qui soulignent la diversité?
10. Peut-on repérer des aspects de ces sujets, événements, groupes, dimensions et perspectives qui sont omis du texte, des illustrations, des documents ou des exercices? Ces omissions contiennent-elles un message implicite?

Les méthodes pédagogiques

11. Quelles connaissances préalables l'élève doit-il éventuellement avoir pour se servir valablement du manuel?
12. Quel savoir et quelles capacités doit-il posséder pour pouvoir interpréter le matériel documentaire et accomplir les exercices et analyses contenues dans les chapitres introductifs de l'ouvrage?

13. Le manuel a-t-il la fonction d'un cahier d'exercices aussi bien que d'un manuel? Contient-il, outre une narration, des documents, exercices et analyses? *Dans l'affirmative*, quels autres éléments l'ouvrage renferme-t-il? Comment sont-ils présentés? Par exemple, trouve-t-on des documents et/ou autres exercices d'apprentissage à la fin de chaque chapitre? Ou ces éléments sont-ils tous placés à la fin de l'ouvrage? (Leur agencement peut contribuer à déterminer l'utilisation que professeurs et élèves feront de l'ouvrage).
14. Si le manuel contient des énoncés de devoirs, questions, analyses et exercices d'évaluation, quelle fonction ces éléments remplissent-ils? Visent-ils surtout à rappeler à l'élève les informations contenues dans le texte? Ou lui donnent-ils l'occasion de poser un regard critique sur les faits historiques, de reconnaître que les mêmes faits peuvent se prêter à plusieurs interprétations, de mesurer le probable parti-pris des différentes sources, d'acquérir les moyens et l'envie d'entreprendre une recherche historique indépendante, etc.?
15. Le manuel fournit-il aux élèves la possibilité de repérer les manières dont la sélection des faits, les sources disponibles et les valeurs personnelles de l'historien peuvent influencer sur l'interprétation du passé?
16. Comment les illustrations, photos, cartes et tableaux se rattachent-ils au texte? Eclairent-ils ou illustrent-ils certains arguments du texte? Etablissent-ils un rapport entre les remarques faites dans un chapitre et ce que l'élève peut avoir lu dans un chapitre précédent? Ou leur principale fonction est-elle de "couper" le texte et de rendre la page plus attrayante?
17. Le manuel comporte-t-il des "synthèses" au début de chaque chapitre? Dans l'affirmative, à quoi ces synthèses servent-elles? Mettent-elles simplement en relief ce que le chapitre va traiter? Ou établissent-elles aussi des liens avec d'autres chapitres, tout en définissant les principales idées, notions et méthodes qui seront abordées dans le chapitre?
18. Le manuel cherche-t-il à familiariser l'élève avec des notions clés du travail historique, comme la continuité et le changement, la centralisation et la fragmentation, le progrès et le déclin, l'évolution et la révolution, etc.?
19. Le manuel cherche-t-il à impliquer l'élève dans les événements, les problèmes et les évolutions historiques qu'il décrit? Cherche-t-il à montrer, par exemple, non seulement comment l'on a pu percevoir les événements dont on a été contemporain, mais aussi les options offertes à telle ou telle période et la manière dont on est modelé par son passé?
20. Comment le manuel présente-t-il les phénomènes historiques?
21. Comment renforce-t-il, chez les élèves, le sens de la chronologie, notamment

lorsque les thèmes et périodes traitées ne se suivent pas systématiquement?

22. Le manuel donne-t-il à l'élève la possibilité de procéder à des comparaisons en confrontant, par exemple, les événements ou les évolutions intervenues dans deux pays ou régions, voire davantage? Ou en relevant les analogies dans l'évolution historique de deux pays ou régions ou davantage? Ou en montrant comment les événements nationaux ont subi l'influence de ce qui se produisait ailleurs? Ou encore en révélant l'influence mutuelle exercée par les différentes cultures?

3. LES QUALITES INTRINSEQUES DES MANUELS D'HISTOIRE

C'est à la fois en parcourant rapidement les manuels et en analysant assez attentivement certains paragraphes pris au hasard que l'on peut identifier une bonne partie de ces qualités.

23. L'équilibre entre le texte et les autres éléments (illustrations, cartes, tableaux statistiques, extraits de documents officiels, lettres, reproductions d'objets, analyses, questions, exercices d'évaluation) convient-il à la tranche d'âge ou au niveau de capacité visés? S'il est bien vrai que les élèves jeunes et moins doués préfèrent les manuels qui ont moins de texte et plus d'illustrations, il est également vrai que plus ils sont renvoyés à un matériel documentaire, plus ils trouvent la tâche ardue.
24. Existe-t-il des exemples d'explications monocausales, simplistes et réductrices des événements et évolutions historiques?
25. Le manuel offre-t-il diverses interprétations du passé (c'est-à-dire une pluralité de perspectives)?
26. [*Examinez tel ou tel passage concernant les relations internationales, les relations avec les pays voisins, les guerres ou l'histoire coloniale; puis prenez au hasard quelques uns des dessins humoristiques, reproductions de peintures et photos qui les accompagnent, puis examinez la façon dont les héros et héroïnes de la nation sont présentés et répondez aux questions suivantes*]. Le manuel fait-il preuve de manière constante:
- d'un traitement partial des événements;
 - d'interprétations nationalistes du passé;
 - d'interprétations racistes de l'histoire de certains groupes ethniques;
 - d'interprétations idéologiques (politiques, religieuses et culturelles) sans les fonder sur des faits avérés ou les équilibrer en présentant d'autres perspectives;

- d'ethnocentrisme;
 - d'Eurocentrisme;
 - d'attitudes et d'images stéréotypées (en appliquant des généralisations simplistes, généralement peu flatteuses, à des nations, groupes, races ou à un sexe particuliers);
 - d'allégeance tendancieuse (en insérant des illustrations arbitraires et répandues sans grand rapport avec le texte)?
27. Comment le passé est-il dépeint? Le présent apparaît-il comme la conséquence inéluctable des événements passés? L'histoire est-elle présentée comme "la marche triomphale du progrès"?
28. Le manuel incite-t-il l'élève à voir dans l'histoire une véritable discipline?
29. Est-il capable d'éveiller son intérêt pour la matière et sa curiosité à l'égard du passé?
30. Le manuel reflète-t-il la recherche récente ou l'optique actuelle des historiens?
31. Le texte est-il rédigé dans un style qui convient à la tranche d'âge et au niveau de capacité auquel il est destiné? [Prenez quelques paragraphes au hasard et vérifiez la longueur des phrases, en notant si l'auteur emploie jargon et mots techniques sans explication, s'il utilise surtout la voie active ou la voie passive, etc.]. Le texte ne doit ni être condescendant ni passer au-dessus de la tête des élèves. Il doit être lisible mais aussi aider l'élève à adopter un style convenant à la discipline qu'est l'histoire.

4. LES FACTEURS EXTRINSEQUES DE L'EVALUATION DES MANUELS D'HISTOIRE

On peut recueillir un bon nombre de données sur ce point en regardant la couverture du manuel, la préface ou l'avant-propos et en le feuilletant brièvement. On peut aussi se servir de la publicité faite par l'éditeur.

32. De quand date la première édition du manuel ? Cette information donne des indications sur le contexte politique dans lequel il a été élaboré et sa publication autorisée. De plus, elle permet de déterminer dans quelle mesure le manuel est moderne, aussi bien du point de vue de la démarche que du contenu (la rédaction est antérieure d'environ deux ans à la publication). Ce facteur est particulièrement important si le manuel relate des faits intervenus récemment au niveau national et régional.
33. L'auteur démontre-t-il clairement qu'il connaît les aspects concrets de

l'enseignement actuel? [*Notez que cela ne revient pas exactement à se demander si l'auteur enseigne (ou a enseigné) l'histoire. En effet, certains historiens, aidés de leur éditeur, se tiennent informés des méthodes d'enseignement modernes, alors que certains professeurs d'histoire qui rédigent des manuels peuvent ne pas être au fait des pratiques actuelles*].

34. Des enseignants et des élèves ont-ils déjà utilisé le manuel (ou certaines de ses parties) à titre expérimental?
35. Précise-t-on à qui est destiné le manuel (tranche d'âge, niveau scolaire, type d'établissement d'enseignement, type de formation ou examen, etc.)?
36. La préface ou l'introduction donne-t-elle une indication sur la démarche et les objectifs de l'auteur?
37. Faudra-t-il utiliser de nombreux documents supplémentaires (publiés et/ou élaborés par l'enseignant) pour répondre aux exigences du programme d'histoire couvert par le manuel?
38. La conception (mise en pages, couleurs, typographie, etc.) est-elle de la même qualité dans tout l'ouvrage?
39. Le manuel est-il assez solide pour pouvoir être utilisé quotidiennement par les élèves pendant une période raisonnable?
40. Le manuel est-il conçu de manière satisfaisante compte tenu de son prix? Soutient-il la comparaison avec les autres manuels disponibles sur le marché qui sont situés dans la même catégorie de prix? Offre-t-il un bon rapport qualité-prix?

ANNEXE II

PROGRAMME DU SEMINAIRE

Mercredi 13 novembre 1996

Arrivée et inscription des participants

Dîner à l'Hôtel Mercure

Jeudi 14 novembre 1996

PRESIDENT: M. Andrzej CHRZANOWSKI

9 h 30-11 h 00

Séance plénière

Ouverture du séminaire par:

- i. M. Jerzy WIATR, Ministre de l'Education nationale de la Pologne;
- ii. M. Maitland STOBART, Directeur adjoint de l'enseignement, de la culture et du sport, Conseil de l'Europe;
- iii. M. Andrzej CHRZANOWSKI, Directeur de *Wydawnictwa Szkolne i Pedagogiczne*;
- iv. un représentant du ministère des Affaires étrangères de la Pologne.

11 h 00-11 h 30

Conférence introductive par M. Jerzy WIATR, Ministre de l'Education nationale de la Pologne

Pause

11 h 30-13 h 00

Séance plénière

Discours introductifs de:

- i. M. Falk PINGEL, Directeur adjoint de l'Institut Georg Eckert de recherche internationale sur les manuels scolaires, Brunswick (Allemagne) sur «**Les difficultés majeures rencontrées par l'Institut dans ses travaux sur la révision des manuels d'histoire et les principales caractéristiques d'un bon manuel d'histoire**»;
- ii. M^{me} Barbro LARSSON, Directrice du Bureau Central du Groupe européen d'éditeurs de matériel pédagogique, sur «**La préparation et la production de manuels d'histoire du point de vue d'un éditeur commercial**»;
- iii. M^{me} Joke VAN DER LEEUW-ROORD, Présidente d'EUROCLIO, sur «**Les caractéristiques d'un bon manuel d'histoire du point de vue d'une association internationale de professeurs d'histoire**».

Débat avec tous les participants

13 h 00-15 h 00

Déjeuner

15 h 00-16 h 30

Trois sessions simultanées de groupes de travail

16 h 30-17 h 00

Pause

17 h 00-18 h 00

Séance plénière

Les présidents et rapporteurs de chaque groupe de travail rendent compte de leurs débats.

Discussion avec tous les participants.

19 h 00

Réception offerte par le Ministère des Affaires étrangères

Vendredi 15 novembre 1996

PRESIDENT: Mme Magdalena MAZINSKA

9 h 30-11 h 00

Séance plénière

Présentation de projets de manuels d'histoire communs:

- i. **projet pour la préparation d'un manuel sur l'histoire balte**, M^{me} Mare OJA, Ministère de l'Education de l'Estonie;
- ii. **manuel commun préparé par la Pologne, la Lituanie et l'Ukraine**, M. Yaroslav HRYTSAK, Institut de recherches historiques, Université d'Etat de Lviv, Ukraine.

Discussion en séance plénière

11 h 00-11 h 30

Pause

11 h 30-13 h 00

Groupes de travail

13 h 00-14 h 00

Déjeuner

14 h 00-16 h 00 Visite de la maison d'édition de matériel pédagogique polonais (WSIP)

Retour à l'hôtel

16 h 30-18 h 00 Groupes de travail - débat sur la préparation des conclusions et recommandations qui seront présentées par les rapporteurs des groupes de travail lors de la séance de clôture du séminaire.

Les conclusions et recommandations des rapporteurs des groupes de travail doivent être soumises au Secrétariat le vendredi 15 novembre à 20 heures au plus tard.

19 h 00 Dîner offert par le Ministre de l'Education nationale

Préparation des conclusions par le rapporteur général du séminaire à la lumière des conclusions et recommandations des rapporteurs des groupes de travail.

Samedi 16 novembre 1996

PRESIDENT: M. le Professeur Andrzej JANOWSKI

10 h 00-11 h 30 **Séance plénière**

i. Présentation des conclusions et recommandations des rapporteurs des groupes de travail

Débat avec tous les participants

ii. Présentation par le rapporteur général des conclusions et recommandations générales du séminaire

Observations des participants

Allocutions de clôture:

- i. M. Maitland STOBART, Directeur adjoint de l'enseignement, de la culture et du sport, Conseil de l'Europe;
- ii. M. Andrzej CHRZANOWSKI, Directeur de *Wydawnictwa Szkolne i Pedagogiczne*;
- iii. un représentant des autorités polonaises.

Excursion pour les participants dans l'après-midi

Dîner offert par *Wydawnictwa Szkolne i Pedagogiczne* (WSIP)

Dimanche 17 novembre 1996

Départ des participants après le petit déjeuner

A N N E X E I I I

LISTE DES PARTICIPANTS

CHAIR(S) OF THE SEMINAR / PRESIDENT(S) DU SEMINAIRE

Mr Andrzej CHRZANOWSKI, Director, Wydawnictwa Szkolne i Pedagogiczne, Plac Dabrowskiego 8, PL - 00-950 WARSAW, Poland

Tel: +48 22 826 83 82

Fax: +48 22 827 92 80

Email: boss%wsip@ikp.atm.com.pl

Working language: E

Ms Magdalena MAZINSKA, Deputy Director, Department for International Co-operation, Ministry of National Education, Al. Szucha 25, PL - 00-918 WARSZAWA, Poland

Tel: +48 22 628 41 35

Fax: +48 22 628 85 61

Langue de travail: F

Professor Andrzej JANOWSKI, President of the Education Committee, Polish National Commission of UNESCO, Palac Kultury i Nauki, VII pietro, PL - 00-901 WARSZAWA, Poland

Tel:

Fax: 48 22 620 33 62

Working language: E

KEYNOTE SPEAKER

Professor Jerzy WIATR, Minister of National Education, Ministry of National Education, Al. Szucha 25, PL - 00-918 WARSZAWA, Poland

Tel: +48 22 628 41 35

Fax: +48 22 628 85 61

Working language: E

GENERAL RAPPORTEUR / RAPPORTEUR GENERAL

Dr Robert STRADLING, Leirsinn Centre for Gaelic Affairs, The Gaelic College, University of the Highlands and Islands, Teangue, Sleat, GB - ISLE OF SKYE IV44 8RQ, Scotland, United Kingdom

Tel: +44 1471 844 288

Fax: +44 1471 844 368

Email: leirsinn@smo.uhi.ac.uk

Working language: E

SPEAKERS/CONFERENCIERS

Ms Barbro LARSSON, Director, Central Office of the European Educational Publishers' Group, PO Box 3095, S - 750 03 UPPSALA, Sweden

Tel: +46 18 12 31 14

Fax: +46 18 12 55 33

Working language: E

Dr Falk PINGEL, Deputy Director, Georg-Eckert-Institut für International Schulbuchforschung, Celler Strasse 3, D - 38114 BRAUNSCHWEIG, Germany

Tel: +49 531 5 90 99 53

Fax: +49 531 5 90 99 99

Working language: E

Ms Joke VAN DER LEEUW-ROORD, President, European Standing Conference of History Teachers' Associations (EUROCLIO), Louise-Henriëtestraat 16, NL - 2595 TH THE HAGUE, The Netherlands

Tel: +31 70 385 36 69 / 382 48 72

Fax: +31 70 385 36 69 / 382 48 72

email: j.vanderleeuw@pobox.ruu.nl

Working language: E

Dr Yaroslav HRYTSAK, Director, Institute for Historical Research, Lviv State University, vul. Universytetska 1, 290602 LVIV, Ukraine

Tel: +380 322 79 45 85

Fax: 380 322 72 28 01

email:slavko@ihs.lviv.ua

Working language: E

CDCC MEMBER STATES / ETATS MEMBRES DU CDCC

ALBANIA / ALBANIE

Mr Hysni MYZYRI, History Specialist/History Textbook Author, Vice-Director, Institute of History, Rruga Naim Fasheri 7, TIRANA, Albania

Tel: +355 42 25 869

Fax: +355 42 320 02 / 30 197

Langue de travail: F

Mrs Fatmiroshe XHEMALI, History Inspector, Ministry of Education and Sports, Rruga Kongresi Permetit 23, TIRANA, Albania

Tel: +355 42 261 39

Fax: +355 42 32 002 / +355 42 222 60

Working language: E

ARMENIA / ARMENIE

Mr Arackel GIULBUDAGHIAN, Historian, Department of School Curricula and New Methods of Teaching, Ministry of Education and Science, YEREVAN, Armenia

Tel: +374 2 57 21 52

Fax: +374 2 58 88 61 / 374 2 52 70 22

Working language: Russian

Mr Ashot GHUKASSIAN, Historian, Department of School Curricula and New Methods of Teaching, Ministry of Education and Science, YEREVAN, Armenia

Tel: +374 2 57 21 52

Fax: +374 2 58 88 61 / 374 2 52 70 22

Working language: Russian

AZERBAIDJAN / AZERBAIJAN

Mr Asker GOULIYEV, Head of the Publishing Department, Ministry of Education of the Republic of Azerbaijan, Government House, 370016 BAKU, Azerbaijan

Tel: +99 412 93 70 83

Fax: +99 412 98 75 60

Working language: Russian

Mr Ayoin ASLANOV, Expert of the Baku In-Service Teacher Training Institute, Safaraliyev St, BAKU, Republic of Azerbaijan

Tel: +99 412 93 53 47

Fax: +99 412 93 80 97

Working language: Russian

BELARUS

Ms Nadeshda GANUTSCHENKO, Chief Inspector of History, Ministry of Education and Science, Sovetskaya St. 9, 220010 MINSK, Belarus

Tel: +375 172 29 67 98

Fax: +375 172 20 84 83

Working language: Russian/E

Mr Boris SCHABANOVICH, Director of Textbook Centre, Pushkina Ave. 64-81, MINSK, Belarus

Tel: +375 172 32 52 12

Fax: +375 172 32 52 12

Working language: Russian

BULGARIA / BULGARIE

Mrs Rumiana STOEVA, Inspector of History Teaching, Ministry of Education, Science and Technology, Dondoukov 2A, 1000 SOFIA, Bulgaria

Tel: +359 2 84 84 49

Fax: +359 2 988 49 74

Working language: Russian

Mr Nikolay TABAKOV, Manager, Publishing House "Anubis", C/o Ms Ivanka YORDANOVA, Ministry of Education, Science and Technology, Dondoukov 2A, 1000 SOFIA, Bulgaria

Tel: +359 2 84 84 49

Fax: +359 2 988 49 74

Working language: Russian

CROATIA / CROATIE

Mr Tihomir TONKOVI_, History Adviser, Ministry of Education and Sports, Trg burze 6, 10 000 ZAGREB, Croatia

Tel: +385 1 45 69 005

Fax: +385 1 44 77 11

Working language:

APOLOGISED FOR ABSENCE / EXCUSE

Mr Damir AGI_I_, Faculty of Philosophy, History Department, Ivana Lu_i_a 3, 10 00 ZAGREB, Croatia

Tel: +385 1 61 20 152

Fax: +385 1 51 38 34

email: dagicic@filozof.ffzg.hr

Working language: E

CZECH REPUBLIC / REPUBLIQUE TCHEQUE

PhDr Zden_k BENEŠ, Faculty of Philosophy, Institute of Czech History, nám Jana Palacha 2, CZ - 116 38 PRAHA 1, Czech Republic

Tel: +42 2 216 19 204 / 42 2 261 264 (pr)

Fax: +42 2232 84 05 / 42 2 238 12 166

Working language: Russian/E/G

Mr Rudolf PLATZER, Director, Pedagogical Publishing House, Ostrovní 30, CZ - 113 01 PRAHA 1, Czech Republic

Tel: +42 2 249 12 211

Fax: +42 2 249 12 211

Working language: Russian/E

ESTONIA / ESTONIE

Ms Mare OJA, Chief Expert, Social Studies, Department of General Education, Curriculum Section, Ministry of Education, Tõnismägi Str. 9/11, EE - 0106 TALLINN, Estonia

Tel: +372 6 28 23 04

Fax: +372 6 31 12 13

Working language: E

APOLOGISED FOR ABSENCE / EXCUSEE

Ms Ly AUNASTE, Publisher, Publishing Company "AVITA", Planeedi 18, EE - 0001 TALLINN, Estonia

Tel: +372 6 46 11 35

Fax: +372 6 45 10 47

Working language: Russian

GEORGIA / GEORGIE

Mr Tamaz TATISHVILI, Deputy Minister of Education, Ministry of Education of Georgia, 52 Uznadze St., 380002 TBILISI, Georgia

Tel: +995 32 95 25 14

Fax: +995 32 77 00 73/95 31 55

Working language: Russian

HUNGARY / HONGRIE

Mr Imre KNAUSZ, History Teacher/Researcher, Ady Endre utca 60, H - 1192 BUDAPEST, Hungary

Tel: +36 1 177 30 39 (private) / 36 1 118 65 84

Fax: +36 1 118 65 31

Working language: E

Mr Béla DÜRR, Head of the Publishing House "Korona", Hegyalja utca 172, H - 1112 BUDAPEST, Hungary

Tel: +36 1 319 37 08

Fax: +36 1 165 43 87

Working language: Russian

LATVIA / LETTONIE

Mr Valdis KLIŠĀNS, History Expert, Centre for Curriculum Development and Examination, Valnu Street 2/501, LV - 1098 RIGA, Latvia

Tel: +371 7 21 64 27

Fax: +371 2 21 39 92

Working language: E

Ms Inára VJACIRA, Editor, Zvaigzne ABC Publishers Ltd., 105 K. Valdemára Street, LV - 1013 RIGA, Latvia

Tel: +371 2 37 14 34 / 371 2 37 12 60

Fax: +371 7 82 84 31

Working language: Russian

LITHUANIA / LITUANIE

Mr Rimas JOKIMAITIS, Senior Expert, Ministry of Education and Science, A. Volano st. 2/7, 2691 VILNIUS, Lithuania

(private address: Laisves 45a-48, Vilnius)

Tel: +370 2 62 24 83 / 61 00 34 / 61 63 15

Fax: + 370 2 61 20 77

Working language: Russian

Mr Rimantas KARECKAS, Director of Publishing Centre of the Ministry of Education and Science, Gelezinio vilko 12, 2600 VILNIUS, Lithuania

Tel: +370 2 61 74 80

Fax: +370 2 61 74 80

Working language: Russian

MOLDOVA

Prof. Gheorghe COROVAI, Deputy Director of Secondary Education/Head of Humanities Department, Ministry of Education, Pia_a Marii Adun_ri Nationale, 1, MD - 2033 CHI_INAU, Moldova

Tel: +373 2 23 22 84

Fax: +373 2 23 34 74

Working language: Russian

Ms Valentina HAHEU, Head of Social Sciences and Humanities Laboratory, Institute of Pedagogics and Psychology, Bd. _tefan cel Mare, 200, MD - CHI_INAU 2004, Moldova

Tel: +373 2 22 89 49

Fax: +373 2 23 34 74

Working language: Russian/F

POLAND / POLOGNE

Mme Maria MAZUR, Inspecteur Générale, Département de l'Enseignement Général, Ministère de l'Education Nationale, Al. Ujazdowskie 28, PL - 00-478 WARSZAWA, Poland

Tel: +48 22 621 30 31 ext. 112

Fax: +48 22 621 48 00

Email: codn(a)ypk.atm.com.pl

Langue de travail: F

Mr Andrzej CHRZANOWSKI, Director, Wydawnictwa Szkolne i Pedagogiczne, Plac Dabrowskiego 8, PL - 00-950 WARSZAWA, Poland

Tel: +48 22 826 83 82

Fax: +48 22 827 92 80

Email: boss%wsip@ikp.atm.com.pl

Working language: E

ROMANIA / ROUMANIE

Prof. Liviu LAZAR, Inspecteur Général, Inspectorat Scolaire de Hunedoara, C/o Ministère de l'Education, Direction des Relations Internationales, 30 rue Général Berthelot, RO - BUCHAREST, Romania

(adresse privé: Libertatii, No. 30, B1.B, Sc.B, Ap. 58, DEVA)

Tel: +40 546 15 809

Fax: +40 1 312 66 14

Langue de travail: F

M. Constantin VLAD, Directeur de la Maison d'Edition "All", Str. Carol Knappe 20,
BUCAREST, Roumanie
Tel: + 40 1 312 79 90 Fax: +40 1 312 77 95
Email: big.all@tog.vsat.ro
Langue de travail: F

RUSSIAN FEDERATION / FEDERATION DE RUSSIE

Dr Vladimir BATSYN, Head of Department for International Co-operation (History Expert), Ministry of General and Professional Education, 6 Chistoprudny Boulevard, RF - 101856 MOSCOW, Russian Federation
(private address: 2-5 apt. 36, Tuzistskaya Str, Moscow)
Tel: +70 95 948 08 92 (private) Fax: +70 95 924 81 39
Working language: Russian/E

Mr Alexander SHEVYREV, Head of the Laboratory of History Education, Moscow Institute for Development of Educational Systems, fl.18, 26/2 Ostrovityanova St, 117321 MOSCOW, Russian Federation
Tel: +70 95 915 69 75 (private: 70 95 338 75 79) Fax: +70 95 915 69 75
Working language: Russian/E

SLOVAK REPUBLIC / REPUBLIQUE SLOVAQUE

Mr František PIKNA, Official, Department of Secondary Schools, Ministry of Education of the Slovak Republic, Hlboká 2, 830 00 BRATISLAVA, Slovak Republic
Tel: +42 7 398 239 / 397 731 Fax: +42 7 39 77 92
Working language: Russian

Mrs Eva CHYLOVA, Teacher, Specialist in the methodology of History, Prachatická 21, 960 01 ZVOLEN, Slovak Republic
Tel: +42 855 258 43 (private) / 42 855 23 214 (school) Fax: +42 7 39 77 92
Working language: Russian

SLOVENIA / SLOVENIE

Ms Ana Nuša KERN, Professor of History, Drnovo 12, 1241 KAMNIK, Slovenia
Tel: +386 61 812 560 Fax: +386 61 811 686
Working language: E

Mr Vojko KUNAVIR, Professor of History, Board of Education, Parmova 33, 1000 LJUBLJANA, Slovenia
Tel: +386 61 320 363 Fax: +386 61 320 718
Working language: E/F

Ms Tatjana _ELEZNIK, History Editor, DZS Publishing House, Mestni trg 26, 1000 LJUBLJANA, Slovenia
Tel: +386 61 125 20 40 Fax: +386 61 125 43 29
Working language: E

Ms Tadeja GALONJA, History Editor, DZS Publishing House, Mestni trg 26, 1000 LJUBLJANA, Slovenia
Tel: +386 61 125 20 10 Fax: +386 61 125 43 29
Working language: E

**"THE FORMER YUGOSLAV REPUBLIC OF MACEDONIA" /
"L'EX REPUBLIQUE YOUGOSLAVE DE MACEDOINE"**

Mr Ljubomir TRAJKOVSKI, Head of the Council for History Advisers, Pedagogical Institute of Macedonia, 9100 SKOPJE, Former Yugoslav Republic of Macedonia
Tel: +38 991 361 166 Fax: 38 991 361 057
Working language: Russian

Mr Josif MILCESKI, Deputy Head of the Council for History Advisers, Pedagogical Institute of Macedonia, 9100 SKOPJE, Former Yugoslav Republic of Macedonia
Tel: +38 991 361 166 Fax: 38 991 361 057
Working language: Russian

UKRAINE

Mr Aleksei DOUBAS, General Director, Publishing House "Genesa", 28A Molodogvardeyskaya Str., 252151 KYIV, Ukraine
(private address: Pobrokhotova 15, ap. 30, 252142 Kyiv)
Tel: 380 44 243 35 58 Fax: +380 44 243 35 56
Working language: Russian

Ms Nataliya TEPLOUKHOVA, Leading Specialist, Department of Secondary Education, Ministry of Education, 10 Peremogy Ave., 252135 KYIV, Ukraine
(private address: Pirogova 2, ap. 85, 252030 Kyiv)
Tel: +380 44 225 49 49 Fax: +380 44 274 41 53 / 216 28 49
Working language: Russian/E

NON-GOVERNMENTAL ORGANISATIONS / ORGANISATIONS NON-GOUVERNEMENTALES

European Educational Publishers' Group (EEPG)

Mr Colm HOLMES, Development and Finance Director, Folens Group, Airton Road, Tallaght, IRL - DUBLIN 24, Ireland

Tel: +353 1 451 80 22

Fax: +353 1 462 12 78

European Standing Conference of History Teachers' Associations / Conférence permanente Européenne des Associations de Professeurs d'histoire (EUROCLIO)

Mr Paul VANDEPITTE, Driesstraat 9, B - 8700 TIELT, Belgium

Tel: +32 51 40 17 00

Fax: +32 51 40 12 00

Working language: F/E

Georg Eckert Institute für Internationale Schulbuchforschung

Dr Robert MAIER, Georg Eckert Institute für Internationale Schulbuchforschung, Celler Strasse 3, D - 38114 BRAUNSCHWEIG, Germany

Tel: +49 531 5 90 99 45

Fax: +49 531 5 90 99 99

Email: gei@is.gaertner.de

Working language: E

International Society for History Didactics

Dr Jerzy CENTKOWSKI, International Society for History Didactics, Czerniakowska 46/15, PL - 00-712 WARSZAWA, Poland

Tel: +48 22 412 608

Working language: E

POLISH OBSERVERS/OBSERVATEURS POLONAISES

Ms Bogna PAWLISZ, "Jidele", Jewish Open Magazine - Warsaw, Ul. Braclawska 2/25, PL - 04-044 WARSZAWA, Poland

Tel: +48 22 617 89 61

Fax: +48 22 827 15 30/628 86 34/622 39 89

Working language: E/F/Russian

Professor Dr habil. Adam SUCHONSKI, Institute for History, Uniwersytet Opole, Ul. Kosciuszki, PL - 456062 OPOLE, Poland

Tel: +48 5 36 852

Dr Włodzimierz MEDRZECKI, Instytut Historii Polskiej, Akademii Nauk, Rynek Starego Miasta 29/31, PL - 00-272 WARSZAWA, Poland

Tel: + 48 22 631 94 97

Working language: E

Ms Zofia-Teresa KOZŁOWSKA, Polish Historical Society, Duracza 12/49, PL - 01 -892 WARSZAWA, Poland

Tel: +48 22 350 661

Fax: +48 22 313 642

Langue de travail: F

Ms Magdalena MAKOWSKA, Senior Expert, Ministry of Foreign Affairs, Al. Szucha 23, PL - 00-580 WARSZAWA, Poland

Tel +48 22 623 94 03

Fax: +48 22 623 91 75

Working language: E

Ms Iwona MARCZYK, Counsellor to the Minister, Ministry of Foreign Affairs, Department of European Integration, Al. Szucha 23, PL - 00-580 WARSZAWA, Poland

Tel: +48 22 623 94 86

Fax: + 48 22 623 91 75

Working language: E

Mr Ryszard KROL, Department for Promotion and Information, Ministry of Foreign Affairs, Al. Szucha 23, PL - 00-580 WARSZAWA, Poland

Tel: +48 22 623 94 49

Fax: +48 22 628 33 53

Working language: E

Ms Grazyna PŁOSZAJSKA, Ministerstwo Edukacja Narodowej, Department Kształcenia Ogólnego i Nadzoru Pedagogicznego, Al. Szucha 25, PL - 00-918 WARSZAWA, Poland

Tel: +48 22 628 91 28

Fax: +48 22 621 31 60

Working language: E

Mr Jerzy REJT, President, Ukrainian Association in Poland, ul. Kosueliska 7, PL - 00-614 WARSZAWA, Poland

Tel: +48 22 679 96 77

Fax: +48 22 679 95 95

Working language: E/Polish

Dr Katarzyna ZIELIŃSKA, Instytut historyczny Uniwersytetu Warszawskiego, Ul. Krakowskie przedmieście 26/28, PL - WARSZAWA, Poland

Tel: +48 22 261 988 / 48 22 42 58 18 (pr)

Working language: E

Mr Jan STEPERSKI, Polish Publication House BGW, Al. Jerozolimskie 91, PL - 02-001 WARSZAWA, Poland

Tel: +48 22 628 85 01 / 621 76 80

Fax: +48 22 621 76 80

Working language: E/Russian

COUNCIL OF EUROPE / CONSEIL DE L'EUROPE

Education Committee of the Council for Cultural Co-operation / Comité de l'Education du Conseil de la coopération culturelle

Mr Jerzy WISNIEWSKI, Chairman, Council of Europe Education Committee, Foundation for Public Administration Development, Urzad Rady Ministrow, Al. Ujazdowskie 1/3, PL - 00-583 WARSZAWA, Poland

Tel: +48 22 694 63 78

Fax: +48 22 694 68 02

Email: wisniew(a)klio.men.waw.pl

Working language: E

Information and Documentation Centre on the Council of Europe / Centre d'information et documentation sur le Conseil de l'Europe

Dr Hanna MACHINSKA, Director, Information and Documentation Centre on the Council of Europe, Centre for Europe of Warsaw University, Ksawerow 13, PL - 02-656 WARSAW, Poland

Tel: +48 22 45 20 84

Fax: +48 22 45 20 84 / 48 22 45 19 07

Working language: E/F

Directorate of Education, Culture and Sport / Direction de l'Enseignement, de la Culture et du Sport

Mr Maitland STOBART, Deputy Director, Head of the Education Department, Directorate of Education, Culture and Sport, Council of Europe, F - 67075 STRASBOURG CEDEX, France

Tel: +33 3 88 41 26 05

Fax: +33 3 88 41 27 50

Ms Alison CARDWELL, Administrator, Directorate of Education, Culture and Sport, Council of Europe, F - 67075 STRASBOURG CEDEX, France

Tel: +33 3 88 41 26 17

Fax: +33 3 88 41 27 50

Ms Tatiana MILKO, Administrative Assistant, Directorate of Education, Culture and Sport, Council of Europe, F - 67075 STRASBOURG CEDEX, France

Tel: +33 3 88 41 26 06

Fax: +33 3 88 41 27 50

Ms Sally PATON, Assistant to the Deputy Director, Directorate of Education, Culture and Sport, Council of Europe, F - 67075 STRASBOURG CEDEX, France

Tel: +33 3 88 41 26 06

Fax: +33 3 88 41 27 50

email: sally.ritch@decs.coe.fr